

LES SAINTS INNOCENTS

Le Christ a rempli d'œuvres divines les jours de son enfance comme les années de sa maturité. Qui pourrait s'étonner qu'il s'échappât de sa crèche comme de sa croix une mystérieuse et toute-puissante vertu, pour rassembler déjà, par un choix déconcertant pour notre sagesse, les premiers citoyens du royaume qu'il venait établir ? Avant même de parler, il se fait des fidèles, et avant de souffrir, il se fait des martyrs. Il inspire la foi des Mages, que sa lumière amène de loin jusqu'à ses pieds ; il fait couler le sang de tout petits enfants, que sa prédilection entasse " sous l'autel " du temple éternel, " comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ".

Serions-nous tentés de faire dire à ces immolés : " Que gagnes-tu à verser notre sang ? " Serions-nous lents à apercevoir comment des nouveaux-nés, dont l'esprit et la langue sont encore liés, peuvent servir de " témoins " ? Ne poussons pas trop avant notre logique. C'est un privilège sans pareil que d'être, par les dispositions d'une sagesse éternelle et d'une bonté infinie, uni tellement au Christ, — et si mystérieusement que ce puisse être, — que l'on ait à souffrir pour lui, ou à cause de lui, — même sans le comprendre, même sans le savoir. La gloire du martyr est avant tout un don de Dieu. Il suffisait à ces enfants de mourir pour Jésus-Christ ; leur confession était dans leur mort même, " car ce n'est que pour un Dieu que l'on pouvait permettre d'immoler de telles victimes ". Ils y trouvèrent aussi un sacrement : " arrachés ici-bas aux baisers de leurs mères, ils sont accueillis là-haut par les embrassements des Anges. Le Christ en a fait la fleur de ses martyrs. Nés au milieu de l'infidélité, ils ressemblent à ces fleurs précoces que la neige vient saisir, et ils deviennent des perles que l'Eglise naissante offre au ciel " qui va s'ouvrir.

C'est ainsi que l'Eglise, par ses docteurs, s'explique le massacre de ceux qu'elle appelle les " Saints Innocents ",